

Suprax – rapport d’activité 2020

Suprax est un centre médical et psychosocial équipé pour le traitement en ambulatoire des addictions. Il propose des thérapies par agonistes opioïdes à base de méthadone, de buprénorphine (Subutex®), de morphine retard par voie orale (Sevre-Long®), de lévométhadone (L-Polamidon®) et de diacétylmorphine (Diaphin®, forme pharmaceutique de l’héroïne).

Depuis le 1^{er} janvier 2020, Suprax fait partie de l’association des centres de traitement des addictions de Berne, Bienne et Berthoud (BZS), qui ont fusionné.

En complément à notre *flyer*, voici plus en détail les événements marquants de l’année écoulée et les défis qu’elle a constitués pour notre institution.

Covid-19

Placée sous le signe du Covid, l’année 2020 a été porteuse d’un énorme défi, tant pour notre personnel que pour nos patient·e·s. Nous avons été confrontés à des interrogations et à des exigences sans cesse renouvelées ; en outre, comme il fallait continuer à assurer la remise de stupéfiants sur prescription médicale, il était hors de question d’envisager le télétravail. Et nous avons dû faire face, nous aussi, à la pénurie de matériel de protection au commencement. Il n’empêche que nous avons eu tôt fait de mettre en place de nouveaux processus pour faire face à la situation et, grâce à l’instauration d’un plan de protection, nous avons peu à peu retrouvé sérénité et sécurité.

Patient·e·s

Dans l’ensemble, le nombre de nos patientes et de nos patients est resté stable en 2020.

thérapies par agonistes opioïdes	nombre de patient·e·s au		
	31.12.2018	31.12.2019	31.12.2020
sous Diaphin® (diacétylmorphine, préparation pharmaceutique de l’héroïne)	58	60	55
sous méthadone	55	46	57
sous Subutex® (buprénorphine)	12	14	20
sous Sevre Long® (morphine retard par voie orale)	70	66	57
sous L-Polamidon® (lévométhadone)	16	19	17
au total	211	205	206

Dans le courant de l’année 2020, nous avons enregistré en tout 6 admissions en thérapie sous diaphine et 11 sorties, et dans les autres traitements aux agonistes opioïdes 52 admissions et 46 sorties ; dans ces chiffres sont inclus les cas de réadmissions et de passages d’une forme de traitement à une autre.

Par ailleurs, 5 personnes au total sont passées de diverses thérapies aux agonistes opioïdes à une thérapie sous diaphine, alors qu'en parallèle 5 personnes ont fait le chemin inverse ; une autre encore est passée à la thérapie sous diaphine pour ensuite retourner à son ancienne forme de traitement.

La plupart des patient-e-s qui commencent un traitement chez nous se sont présentés spontanément tandis que certains, moins nombreux, nous arrivent en provenance d'une autre institution (5 personnes) ou alors nous sont adressés par un médecin ou par leur médecin de famille (4 personnes).

6 personnes ont cessé de consommer des stupéfiants, dont trois ont cependant repris leur traitement chez nous après une rechute. 5 personnes ont poursuivi leur thérapie par agonistes opioïdes en-dehors de notre institution, trois chez un médecin et deux dans un autre centre de traitement, après avoir déménagé. Il arrive aussi régulièrement que des patient-e-s interrompent leur traitement, renonçant à se présenter pour recevoir leur dose de stupéfiant. En tout, nous avons à déplorer la mort de 5 de nos patient-e-s.

Dans l'ensemble, nous avons constaté en 2020, comme déjà en 2019, une forte augmentation des interruptions temporaires de traitement suite à des séjours hospitaliers ou carcéraux. Nous avons relevé également davantage de séjours de longue durée en clinique psychiatrique ; ceci entre autres dû à des crises en lien avec la pandémie. Sur un total de 72'951 jours de traitement, nous avons enregistré 1'812 jours d'absence pour 2020, à répartir comme suit : 21 patient-e-s ont manqué 581 jours en raison d'une incarcération, 4 ont manqué 133 jours en raison d'un sevrage, 17 ont manqué 563 jours en raison d'un séjour en clinique psychiatrique et 29 ont manqué 535 jours en raison d'un séjour hospitalier.

Par rapport à 2018, ces jours d'absence ont ainsi augmenté de 28% dans le courant de l'année.

Personnel de Suprax

Dans l'ensemble, nous n'avons connu que peu de changements à ce niveau en 2020 : après avoir achevé sa formation postgrade en psychothérapie, notre psychologue a mis un terme à son activité au sein de notre institution à fin juillet. Nous avons été en mesure de repourvoir son poste en octobre. Dans l'équipe médicale, notre médecin-assistant a réduit de 70% à 40% son taux d'occupation dès le 1^{er} juin 2020 ; afin de compenser les pourcentages manquants, un médecin-chef a travaillé chez nous de juin à décembre afin de suivre de près notre pratique de la médecine des addictions. À fin 2020, une de nos infirmières a pris sa retraite, la première de 4 de ses collègues de l'équipe des soins à partir dans le courant d'un seul semestre pour profiter d'un repos bien mérité.

Au cours de ces dernières années, les naissances se sont succédées dans les familles de notre personnel, et 2020 n'a pas fait exception à la règle : nous avons eu le plaisir d'apprendre 3 heureux événements. Deux de nos collaboratrices sont devenues mamans et un collaborateur papa. Toutes nos félicitations.

Par ailleurs, une assistante sociale a fêté le 10^{ème} anniversaire de son engagement chez nous.

Vous trouverez en tout temps sur notre site Internet les données de contact de nos employé-e-s.

Coopération avec le Centre hospitalier de Bienne

À partir d'août 2020, nous avons instauré une nouvelle offre de prestations en collaboration avec le Centre hospitalier biennois : une femme médecin spécialisée en médecine interne vient environ trois demi-journées par mois à Suprax pour proposer à nos patient·e·s des consultations en médecine interne générale. Cette nouvelle forme de coopération a tôt fait de trouver son assise et, à la fin de l'année, elle était déjà bien ancrée, à la grande satisfaction de nos patient·e·s et de notre personnel. Grâce à elle, nous avons nettement facilité l'accès aux prestations médicales pour celles et ceux qui y ont droit. Nos patient·e·s y ont recours non seulement pour être suivi·e·s par un médecin de famille, mais également pour le traitement de l'hépatite C.

Préparation des sachets de Noël pour nos patient·e·s, avec tresse, des pommes, des mandarines et du chocolat, grâce à divers dons généreux.



Dons

Nous avons reçu un don très généreux de la Fondation Vinetum et avons décidé d'en faire profiter directement nos patient·e·s : nous avons ainsi acheté des bons pour la Cuisine populaire, le Sleep-in, le Perron bleu, Caritas, etc. et les avons remis à celles et ceux qui en avaient le besoin le plus criant. Cette manne nous a en outre permis de réapprovisionner notre petit fonds d'urgence, lequel nous permet de régler pour nos patient·e·s certaines dépenses urgentes telles que par exemple des courses en taxi pour se rendre à l'hôpital. Nous serons également en mesure, grâce à elle, de financer des activités avec nos patient·e·s, comme des excursions ou le minigolf, entre autres, afin de lutter contre leur isolement. En raison de la crise sanitaire, nous n'avons hélas pu organiser ce genre de sorties que de manière très limitée durant l'année écoulée.

Réseautage

La pandémie a freiné aussi notre travail de réseau. Malgré tout, nous avons pu organiser en août la visite Contact Centre d'accueil ; ces échanges réguliers nous permettent de mieux connaître nos occupations respectives. Par ailleurs, les rencontres usuelles avec Casa Nostra, le Foyer Schöni et le Foyer Anker ont pu avoir lieu, dans le respect des mesures d'hygiène et de protection.

L'équipe de Suprax remercie tous ses partenaires de réseau pour leur collaboration, toujours aussi constructive, et pour leur fidèle soutien.

En avril 2021, Regula Hälgi, directrice de Suprax